

BRIDOUX.—Ah ! faut tout démolir, quoi ! faut ça.

PERE PICPUS.—En v'la des caprices.

BRIDOUX.—Écoutez-moi, père Picpus entendez la raison. J'suis dans la partie, moi, j'peux vous expliquer ça, moi ; j'en ai l'droit d'vous l'expliquer, pas vrai ?

PERE PICPUS.—Chacun sait, n'est-ce pas, ce qu'il fait ?...

BRIDOUX.—Y a pas de doute. Pour lors, une capitale qu'est une capitale, comme v'la Paris, pas vrai... faut l'agrandir, vous comprenez, et puis la fortifier... et puis faut pas fortifier les autres... Pour lors l'ennemi n'a qu'à prendre la capitale, c'est comme qui dirait toute la France.

PERE PICPUS.—Ah ! bon !

BRIDOUX.—Pour lors, il y en a dans les anciens temps qu'on avait pris leur capitale et qui se battaient tout de même dans les départemens et qui finissaient par être les maîtres partout... Mais, ceux-là, c'était des seignans.

PERE PICPUS.—Ah ! bon !

BRIDOUX.—Puisqu'il est vrai, père Picpus, que si l'ennemi occupait toute la France et s'il ne restait plus que Paris à prendre... tous serait bâclé, pas vrai... faut donc le fortifier.

PERE PICPUS.—Tiens donc.

BRIDOUX.—Une supposition, père Picpus... que c'te idée de fortifier une ville comme v'la Paris... Quand ça serait la bêtise la plus crâne, la plus chouette, la plus z'hardie, l'idée d'un homme qu'aurait bu, pas vrai... pour lors y avait des gaillards dans le gouvernement qu'avaient besoin de dépenser cinq cent millions en cinq mois... le gouvernement leur-z-y a fait droit.

PERE PICPUS.—Ah bon !

BRIDOUX.—C'est clair, ça.

PERE PICPUS.—Pour lors, vous allez commencer par remblayer.

BRIDOUX.—Y a pas besoin. J'vas toujours commencer par déménager la niche aux lapins. V'la le coup de midi, nous allons toujours pincer une gibelotte et deux livres à huit.

Les ouvriers interrompent leur partie et se mettent à table. On chante après boire des couplets guerriers terminés par ce refrain plein d'enthousiasme et d'encouragement.

Travaillons, dépêchons,

Amis, bon courage,

Etc., etc.

On joue une partie de piquet. La nuit tombe. Les ouvriers se retirent entre une haie de curieux.

*Journée du 26.* — Bridoux arrive avec un seul ouvrier. Ils causent quelques minutes avec le père Picpus.

LE PERE PICPUS.—Y a donc pas de presse à ce matin.

BRIDOUX.—De quoi ? jamais.

LE PERE PICPUS.—Dis donc, Bridoux, es-tu ben encore en état de m'établir un petit boyau dans ce coin-la pour écouler les eaux ?

BRIDOUX.—Payez vous chopine ?

LE PERE PICPUS.—Et du bon.

BRIDOUX.—Ça y est.

Bridoux creuse le conduit. On boit la chopine. On joue la seconde au tonneau.

Un mois après, les journaux annoncent l'activité qui distingue les travaux poussés aux environs de Paris. Bridoux a taillé une tranchée de deux pieds carrés entre un carré de persil et deux pieds de lilas.